

A une Femme

Nous causons, oubliant le cours des heures brèves
Elle me dit sa vie et je lui dis mes rêves ;
Parfois tombe entre nous un silence subtil.
Et je sens chaque jour un peu moins mon exil.
Oh ! les moments bénis que je passe près d'elle
Cependant, comme on voit une brune hirondelle
Dans l'onde qu'elle rase à peine se mirer,
Je ne sais que laisser mon désir l'effleurer
Et n'ose lui livrer ma pensée elle-même.

Pourquoi ne puis-je pas lui dire que je l'aime ?

Jules Troccon

(*A une Femme*. - Sauvatre, éditeur, Paris. - 1895)

Extrait du *Moniteur du Caveau stéphanois*, n° 23, Noël 1943